

1914-1918

*Mémoires océaniques
de la Grande Guerre*

Chronique Calédonienne



D. Guj hay, Nouméa

LES
avan

Véronique Armand et Sylvette Boyer
Musée de la ville de Nouméa

Lors de la Première Guerre Mondiale,
 Le Pacifique n'est pas absent de ce grand conflit.
 Il vivra des heures d'angoisse dans les îles...
 Il enverra des hommes mourir sur des fronts lointains.

Tout commence ainsi :



L'assassinat de François Ferdinand, archiduc héritier d'Autriche Hongrie.

- Date : 28 juin 1914

- Lieu : Sarajevo

(à reporter sur la frise chronologique)

Le déclenchement de la guerre :

23 juillet : l'Autriche lance un ultimatum à la Serbie.	Relie sur la carte les Alliés de la Triple Entente et les Empires de la Triple Alliance.
25 juillet : la Russie soutient la Serbie.	
28 juillet : l'Autriche déclare la guerre à la Serbie. Le Monténégro se joint à la Serbie.	
30 juillet : mobilisation russe.	
31 juillet : ultimatum allemand à la Russie.	
1 ^{er} août : l'Allemagne déclare la guerre à la Russie.	
2 août : mobilisation française. Accord secret entre l'Allemagne et l'empire ottoman.	
3 août : L'Allemagne envahit la Belgique et le Luxembourg, et déclare la guerre à la France.	
4 août : Le Royaume uni déclare la guerre à l'Allemagne.	

La mobilisation

La Nouvelle-Calédonie, colonie française est concernée par l'entrée en guerre de la France.

- Date :

2 août 1914

- Auteur :

Ministres de la
Guerre et de la
Marine

- Qu'arrive t-il aux
hommes ayant
effectué leur ser-
vice militaire ?

Ils doivent s'enga-
ger.

- Où doivent-ils se
rendre ?

S'inscrire à la ca-
serne la plus proche.

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées;

Premier jour de la mobilisation est le :

Dimanche 2 août 1914.

Tout français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions de fascicule de mobilisation (pages coloriées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre tous les hommes non présents sous les drapeaux et appartenant :

1° - à l'armée de Terre y compris les troupes coloniales et les hommes des services auxiliaires ;

2° - à l'armée de mer y compris les instructions maritimes et les armuriers de la marine.

Les autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la guerre - Le Ministre de la Marine

La guerre dans le Pacifique

Le Pacifique est aussi une région de conflit, car l'Allemagne y possède des colonies.



Retrouve leurs noms :

Papouasie Nouvelle Guinée (Nord-Est), Samoa, Iles Salomon, Iles de Micronésie (Archipel de Bismarck, Iles de Carolines, Marshall, Nauru, Ile Bougainville et Ile Buka, Palau).

La Nouvelle-Calédonie participe à la guerre, des destins se créent :
ceux des citoyens français mobilisés
et ceux des sujets kanak engagés volontaires.



Henri
Né en 1888 de parents
français,
marié,
père de 2 enfants ouvrier à
la SLN
mobilisé en 1914 dès la
déclaration de la guerre

Le départ des poilus (Journal de M. Vautrin)

23 avril 1915 (Nouméa) : Le contingent embarque sur le Sontay qui met le cap sur l'Australie.

28 avril 1915 (Sydney) : Tout va bien.

15 mai 1915 (Freemantle) : Tout va bien.

25 mai 1915 (à bord) : A 8 jours de Freemantle vers Colombo et à 7 jours de Colombo.

4 juin 1915 (à bord) : Quelque part en mer d'Oman en direction d'Aden à 3 jours de Colombo et 6 jours d'Aden. Tout va bien.

26 juin 1915 à 9 heures : Arrivée à Marseille et tout va bien.

8 juillet 1915 : arrivée du contingent à Saint Maurice de Gourdans (à 40 km de Lyon). Les hommes sont logés chez l'habitant et se voient proposer 8 heures d'entraînement par jour. Les exercices sont très durs.

8 août 1915 : Le contingent arrive à la Valbonne à 35 km de Lyon où les hommes sont logés sous des tentes. Il fait une chaleur « torride ».

7 décembre 1915 : Départ de 300 soldats vers l'Orient. Il reste seulement 18 hommes au camp.

- Entoure les escales entre Nouméa et la France.

- Calcule la durée du voyage :

2 mois et 2 jours

- Que font-ils une fois arrivés en France ?

Ils sont envoyés aux camps d'entraînement

- Où sont envoyés les frères Vautrin ?

- le front : Orient

Complète la frise chronologique.

Le front

Henri est séparé de ses amis. Il est expédié sur le front français. Les combats font rage, la guerre s'enlise, c'est la guerre de **tranchées**.

Les grandes batailles (voir les tableaux chronologiques)

Lieux	Dates
- Bataille de Barleux	- 4 et 6 septembre 1916
- Bataille de la Marne	- 6 et 9 septembre 1914
- Bataille de Verdun	- 21 février 1916
- Lassigny (Oise)	- 1916 - 1918
- Bataille de la Serre	- octobre 1918
- Bataille de la Somme	- juillet-novembre 1916
- Bataille du Chemin des Dames	- 4 et 6 septembre 1916

Malgré l'arrivée de nouvelles armes, la guerre semble sans fin.

Relève les innovations techniques :

Sur terre	Sur mer	Dans les airs
- gaz asphyxiants - chars d'assaut	- sous-marins - navires de guerre	- avion

Les méthodes de combat sont terribles : sous le feu des mitrailleuses, il faut franchir les barbelés pour foncer sur l'ennemi, c'est **l'attaque**.

Les combats sont au corps à corps avec la **baïonnette** placée au bout du fusil.

La vie dans les tranchées est terrible.

Les familles calédoniennes ont surnommé leurs soldats les **Niaoulis**.

Mais dans la crasse des tranchées, les soldats sont appelés en général les **Poilus**.



• Trouve 4 éléments que doit supporter le soldat dans la tranchée

- les blessés gémissants
- la vermine
- les rats
- la boue (+ le froid, la faim)

L'arrière

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ.

PALMES ACADEMIQUES

Proposition du deuxième semestre 1917
pour les palmes d'officier d'Académie

M. Madame Hélène MOREAU Veuve PECQUEUX

Gracie en emploi

Date et lieu de naissance 26 Février 1867 Aestis (Yonne)

Durée des services à la date du	en France	Total
	à la mer ou aux colonies	
	en Nouvelle-Calédonie depuis le 23 Octobre 1873	

Nombre de propositions antérieures Aucune

Indication des services rendus à l'Instruction publique

MOTIFS DE LA PROPOSITION :

Mme Veuve Pecqueux a rendu les plus grands services aux soldats du Contingent calédonien, en congé ou de passage à Paris, où elle résidait en 1915 et 1916. Elle les a entourés de soins vraiment maternels, les hébergeant gratuitement, leur abandonnant, pour leurs menus plaisirs, le peu d'argent dont elle disposait, se privant même du nécessaire pour leur venir en aide. Nos soldats, qui l'ont surnommée « Maman Joffre », gardent une profonde reconnaissance de ces multiples attentions pour eux. Je crois devoir reconnaître, à mon tour, le dévouement de cette excellente et modeste femme en sollicitant, en sa faveur, du Gouvernement de la République, la distinction honorifique pour laquelle je la propose ici très instamment.

Le Gouverneur P.I Repiquet

1- Que reçoit cette femme ?
Une distinction honorifique

2- De la part de qui ?
Du gouverneur Repiquet

3- Pour quelle raison ?
Pour son aide et dévouement

4- Quel mot désigne les soldats calédoniens ?
Les niaoulis

5- Quel surnom reçoit-elle ?
Qui est ce personnage ?
Le surnom de « Maman Joffre ».
Le Général Joseph Joffre est un officier militaire français pendant la Première Guerre mondiale

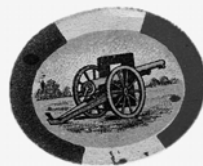
La femme d'Henri en Nouvelle-Calédonie cherche à participer. Elle rejoint une association de femmes :

- Retrouve un nom d'association

Le Colis du Niaoulis

- Son rôle

Envoyer des colis de nourritures, vêtement, argent, donner des adresses de personnes qui reçoivent des Calédoniens.



A l'école, les enfants sont aussi sensibilisés par leurs instituteurs :

- Recherche ce que font les écoliers ?

Des quêtes

Toute l'économie est aussi au service de la guerre.

Les femmes remplacent les hommes dans les usines et les champs.

L'usine d'Henri contribue à l'effort de guerre.

- Comment la Nouvelle-Calédonie participe-t-elle à l'effort de guerre ?

Par l'exploitation des usines de nickel pour fabriquer des armes, chars, avions... ; les usines de conserverie de viande pour les tranchées.

Justifie ta réponse en t'appuyant sur les chiffres

Dans une des vitrines, tu trouveras les réponses des deux tableaux suivants

Tonnage de minerai de nickel à l'exportation pendant la guerre

Année	Tonnes
1914	172 365
1915	140 989
1916	104 633
1917	95 256
1918	90 630
1919	80 442

Henri a reçu une lettre de sa famille de brousse. La vie quotidienne des civils n'est pas facile. Certains sont dans la souffrance.

Dans un tableau de présentation, retrouve 4 causes de souffrance :

- 1- La pénurie de vivres
- 2- Maladies (lèpre, peste)
- 3- Isolement des femmes en brousse
- 4- L'augmentation des prix

Suite à la destruction de Papeete par les Allemands en 1914, les Calédoniens ont peur d'une attaque de la flotte allemande.

Que doivent faire les Nouméens en cas d'attaque ?

Se réfugier dans les vallées



Que creusent-ils ?

Des tranchées

Dans quel but ?

Se mettre à l'abri

Le frère d'Henri qui a aussi été mobilisé est resté en Nouvelle-Calédonie.

Il rejoint la caserne le matin et rentre chez lui le soir.

Il a seulement eu de la chance.

Henri meurt à Verdun, lors d'un assaut.

Célestin,
né le 8 avril 1888
de parents kanak
résidant à Hienghène

Marié, père de 5 enfants



« Mon père parle mal le français. Mais comme il aime raconter la guerre, j'ai décidé d'écrire ses souvenirs.

Nous, les kanak, nous ne devons pas faire la guerre. Nous n'étions pas des citoyens français mais des **Sujets**.

Cependant, la guerre mangeait beaucoup d'hommes. Alors on a demandé à tous les indigènes de tout l'empire français de participer. D'Asie, d'Afrique, d'Océanie, sont nés des bataillons de soldats de couleur appelés les **Tirailleurs** »

Janvier 1916

Célestin et sa tribu posent les perches dans les champs d'ignames.

A la messe, le curé leur parle de la décision du gouverneur et leur demande de se porter **volontaires** pour la guerre.

Mon père s'**engage volontairement** dans l'armée.

Dans la tribu d'à côté, les hommes sont réticents à cause du travail des champs.

C'est le chef qui a alors désigné les hommes.



Cette tribu a 30 hommes qui payent l'impôt. Combien partent à la guerre? 1 sur 10 en âge d'aller en guerre

Des Tahitiens rejoignent les Calédonniens pour former le Bataillon du Pacifique

Ils fabriquent un fanion avec pour symbole la Rousette

En France :

Au début, Célestin déchargeait les bateaux à Marseille, pour le front d'Orient. Il faisait froid.

Beaucoup de ses camarades sont tombés malades, certains sont morts.

Puis il est parti au front.

Relève la date et le lieu :

Le 3 août 1916 au quai militaire du Puget

Ordre d'embarquement : Le Bataillon mixte du Pacifique fera mouvement demain 3 août en 2 échelons qui iront s'embarquer au quai militaire du Puget à destination du front.

Tenue : Tenue de campagne en capote pour tout le monde officier compris.

Heure de départ du Camp des Darboussières : 1^{er} échelon (composé de la C.M de la D.R.H et du train) 5h15 pour le commandement du capitaine Etchebarne. 2^e échelon (composé des 1.2.3.4 C et du train restant) 8h15 pour commandement du Chef de bataillon.

Grande halte : Le 2^e échelon fera une grande halte vers 10h30 sur le terrain avoisinant le quai d'embarquement.

Reconnaissance du train : La capitaine Etchebarne est chargé de la reconnaissance du train, pour le 2^e échelon. Le capitaine B. est chargé de la reconnaissance du train pour le 2^e échelon.

Garde de police : pour le 2^e échelon composé de 10 officiers, 1 sergent, 1 caporal, 1 clairon et 3 hommes de la Cie de jour.

(extrait du journal de marche 2/08/1917)

Célestin a découvert la guerre de tranchées.
Sa vie a alors ressemblé à celle d'Henri.

A l'arrière

Au retour d'une permission

Les Níaoúlis racontent ce qui se passe au pays.

Début 1917 : Réunion secrète à Nétéa organisée par Noël.

17.02.1917 : Attaque des tribus catholiques de Koniambo par des tribus protestantes.

03.04.1917 : Réunions secrètes de Naparaouen et Popéipoulet.

Envoi d'émissaires.

02.04.1917 : Le chef du Service des Affaires Indigènes, Fourcade rencontre Noël.

03.05.1917 : Pillage de la station Azemat à Poindio.

04.05.1917 : Incendie de Panequi.

18.05.1917 : Attaque de la station Bardet à Pouembout.

Assassinat de Vouta.

22.05.1917 : Attaque de la station Bousquet (trois assassinats, anthropophagie).

23.05.1917 : Attaque des installations minières du Kopéto (deux morts de chaque côté).

31.05.1917 : Pillage et incendie de la station Barada à Apia.

09.06.1917 : Pillage et incendie des stations. Gros à Neouniou et Leconte à Boutana.

16.06.1917 : Attaque de la station Grassin (quatre assassinats, anthropophagie) à Oué Hava.

17.06.1917 : Attaque de la station Jauneau.

08.07.1917 : Attaque de la station Laborderie à Ouenkout.

07.09.1917 : Opérations de répression (« guerre »).

09.07.1917 : Bataille entre les Canaques et la troupe (deux morts, anthropophagie).

07.1917 : Stations Leconte et Loquet incendiées.

11.07.1917 : Attaque du poste militaire de Tiwandé.

16.07.1917 : Pillage et incendie de la station Ragot.

09.1917 : Paetou se livre au pasteur Leenhardt.

22.10.1917 : Poindet Apengou est capturé.

10.11.1917 : Départ du 4^{ème} contingent par l' « El Kantara » (Européens, Canaques, Néo-Hébridais, Tahitiens).

11.11.1917 : Assassinat de Tíeaou.

26.12.1917 : Dix canaques de Panequi, Néami sont déportés pour 5 ans aux Nouvelles-Hébrides.

11.01.1918 : Le Chef Noël est tué par Mohamed Ben Ahmed près de Tiamou.

19.01.1918 : Le Gouverneur déclare la fin officielle de la révolte.

Que s'est-il
passé dans
la région
de Hieng-
hène ?

C'est la révolte
kanak

En quelle
année ?

1917

Quelles causes
ont
provoqué
cette réaction ?

Le cantonnement
en tribu, spolia-
tion des terres,
retour de permis-
sionnaires, non
observation des
quotas.

La fin du conflit

En 1917, la guerre semble sans fin : les soldats sont épuisés et les morts se comptent par milliers. C'est alors que, les États-Unis rentrent dans le conflit aux côtés des Alliés.

- Retrouve la date (à porter sur la frise chronologique) : 1917
- Retrouve la cause principale dans la vitrine des nouvelles technologies : De nombreux navires de commerce américains sont torpillés par les Allemands

Grâce aux troupes fraîches venues des États-Unis, la guerre de mouvement reprend en 1918.

Les puissances centrales reculent. L'Allemagne capitule.

Septembre 1918 : Nous sommes allés nous reposer à Villeroy à côté de Paris. Après 3 semaines de repos, nous sommes revenus sur le champ de bataille devant « Chemins des Dames »

28 août 1918 : c'est le jour de l'attaque du Nord jusqu'en Italie et en Turquie. Nous avons attaqué à l'Orée de « Bois Roger ».

Octobre 1918 : C'est la 72^{ème} division qui enleva la célèbre forteresse imprenable de « Chemins des Dames ». Elle enleva également la grande ville de Laon où résident de nombreux civils. La ville a été dévastée.

25 octobre : Ce fût notre dernière attaque et notre dernière victoire de la X^{ème} armée commandée par le Général Mangin. Notre division est commandée par le Général Ferradini.

11 novembre 1918 : Nous sommes à Bucy-Les Pierre Pont et nous continuons à poursuivre l'ennemi qui se rendit le jour même. La joie nous envahit. Nous pensons à cet instant que nous allons revoir nos familles dans nos pays où nous sommes nés.

(extrait de Boulango K.)

Dans un tableau chronologique :

- Retrouve la date de l'Armistice :

A 11h, le 11^e jour, du 11^e mois de l'année 1918

- Le lieu :

L'armistice est signé dans un wagon à Re-thondes au milieu de la forêt de Compiègne (au nord de Paris)

La guerre est finie. Vivement le retour au pays mais il est longtemps attendu.

Quand rentrent les derniers soldats calédoniens ? Pourquoi ?

1920, par manque de navires pour le Pacifique et les hommes ne sont démobilisés que 6 mois après l'armistice.

Bilan humain

- La guerre est finie, mais qu'a-t-elle provoqué ?

Une importante baisse démographique

- Combien de Calédoniens sont morts lors de la 1^{ère} Guerre Mondiale ?

575 morts



Bilan moral

Nombreux furent ceux qui, refusant de se plier au despotisme du chef de famille, refirent leur baluchon et partirent. La fréquentation et la fraternité qui les avaient liés, pendant des années, avec tout l'éventail des classes citadines, leur avaient aussi enseigné qu'il était possible de gagner son pain autrement qu'en labourant car outre le pinard et le tabac, ils avaient échangé des idées, comparé leurs modes d'existence, leurs travaux, leurs salaires. Ils durent se faire l'idée que les femmes étaient capables de les remplacer en tout et de gérer la ferme aussi bien qu'eux. Là encore, naquit une autre mentalité.

(C. Michelet extrait de « Des grèves aux loups »)

La guerre a porté un coup terrible à la valeur morale d'une civilisation au nom de laquelle, pendant plus de quatre ans, les Européens qui se réclamaient avec orgueil de sa supériorité se sont féroce ment entre tués. Le prestige de l'Europe est gravement atteint.

(Alain Sarrault, Ministre des colonies)

- Quelles valeurs traditionnelles sont contestées ?

La fraternité, l'orgueil

- Quelle catégorie de la population occupe une nouvelle place dans la société ?

Les Anciens combattants et leurs associations

Les travailleurs des Districts de Houailou à
Monsieur Le Gouverneur de la Nouvelle-Calédonie et Dépen-
dances.

Nous avons l'honneur de vous exposer la présente demande ten-
dant à vous demander que :

« Quelle sera notre condition après la démobilisation et quels
sont les avantages que nos tribus, par nos sacrifices, ont ac-
quises ? »

Nous n'oublions pas le grand amour de la France ; nous avons
répondu avec fierté et sommes partis volontairement pour com-
battre à côté de nos frères, pour la défense de la mère - patrie
d'adoption.

En rentrant dans nos foyers, et dans nos tribus, voulant gar-
der l'habitude de servir la France, comme nous avons servi en
France, nous n'avons aperçu aucune récompense que nous
avons bien méritée.

Par exemple 3 Tirailleurs : Léon, Bétono et Robert, de Houailou,
ont demandé du terrain au Domaine, qu'on leur a refusé, en
disant que les Tirailleurs n'ont pas droit à du terrain ; un au-
tre, Mikaila, de Ponérihouen, a été mis en prison pendant 2
jours pour une affaire qui n'était pas juste, sans connaître s'il
y avait un ordre du procureur.

Nous connaissons tous une lettre du Grand Chef Naisseline
adressée à M. Le Gouverneur le 6 mars 1916. Le Gouverneur
alors lui a dit qu'il répondra après la guerre. Nous ne savons
pas que les Loyalitiens aient eu une réponse jusqu'à présent ;
cette lettre dit notre pensée à tous.

Nous vous demandons, M. Le Gouverneur, de nous faire natu-
raliser français, ou de nous dire quelle loi vous nous donnez
pour ne pas nous obliger à rester toujours dans le même com-
mandement de sauvagerie dans quelques tribus.

Nous voulons que cette lettre de Houailou s'applique naturelle-
ment dans toute la Colonie de Loyalty, parce que nous som-
mes tous d'accord là-dessus avec les autres tirailleurs.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur Le Gouverneur, l'expres-
sion de notre respectueux dévouement.

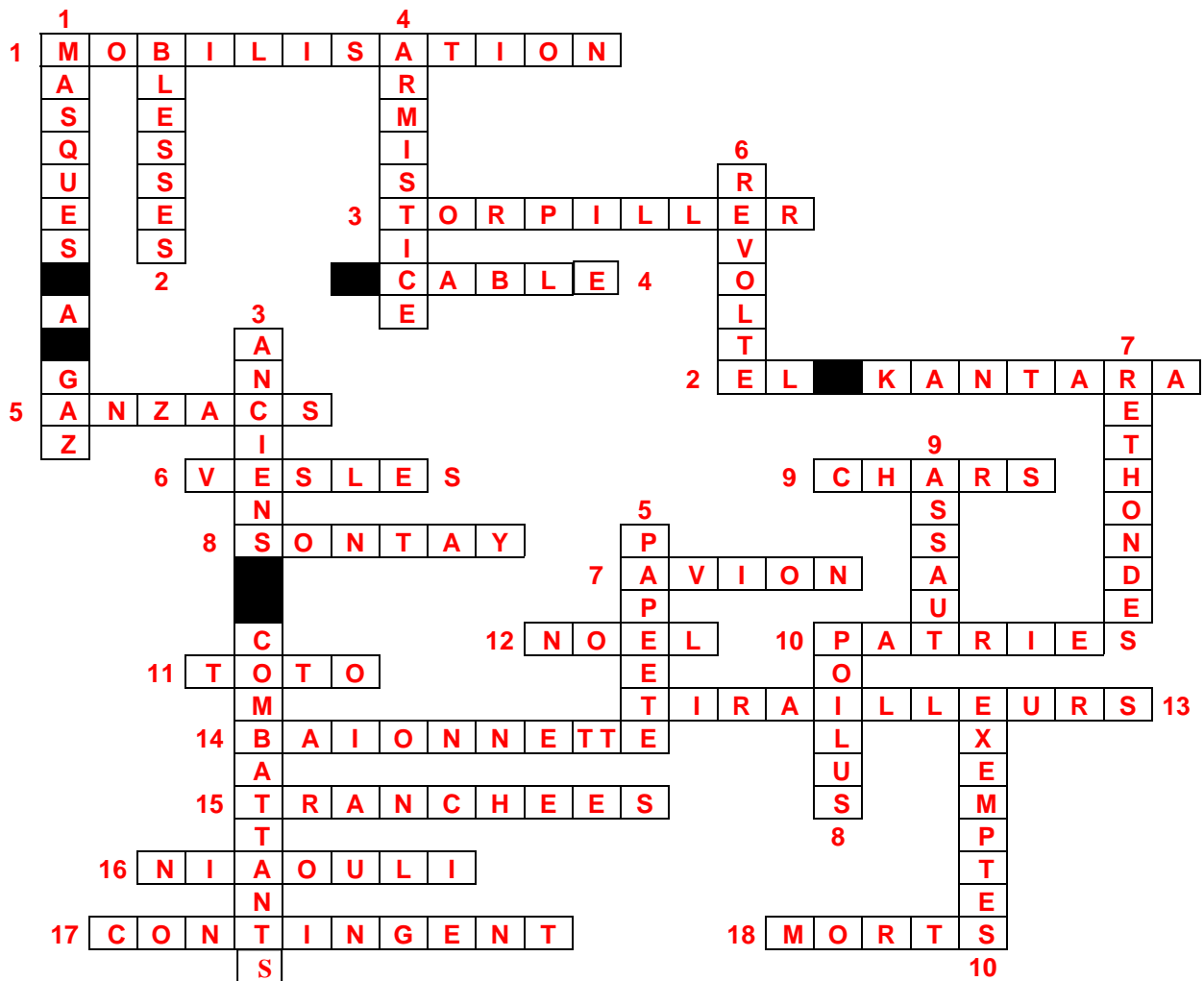
Journal du pasteur Arôma Nerhon

Dans la colonie la
situation des in-
digènes n'évolue
pas.

Ils restent sujets
alors qu'on leur
avait promis sale-
ment de devenir
citoyens.

Un sentiment
d'injustice s'ins-
talle.

Mots croisés



Vertical

- 1- Protègent des gaz
- 2- Touchés par des projectiles
- 3- Anciens soldats
- 4- Paix signée entre belligérants
- 5- Capitale de la Polynésie
- 6- Rébellion
- 7- Lieu où on signa l'Armistice
- 8- Surnom des soldats de 14/18
- 9- Attaque
- 10- Sont dispensés du service militaire

Horizontal

- 1- Appel général des soldats
- 2- Nom d'un bateau qui ramena les tirailleurs canaques
- 3- Toucher, couler
- 4- Ancien moyen de communication
- 5- Troupes australiennes et néo-zélandaises
- 6- Terrible bataille
- 7- Nouvelle technologie
- 8- bateau qui emmena le premier contingent
- 9- engins lourds à chenille

- 10- La France est la tienne
- 11- Synonyme de pou
- 12- Chef de la révolte kanak
- 13- Soldats indigènes des colonies françaises
- 14- Au bout du fusil
- 15- Fossés
- 16- Surnom des soldats calédoniens
- 17- Effectif des engagés
- 18- Ont perdu la vie

Dernière lettre de Louis Gondelon
tué au Sud de Barleux sur le front de la Somme le

Le 9 septembre 1916

Bien chère maman

Je t'écris en pleine offensive. Depuis 3 jours le régiment se bat, et se fait décimer. Le 3^e et le 6^e colonial nous subissons de lourdes pertes : les Allemands en subissent le double de nous. Mais cela ne ressuscite pas les morts. J'ai lu les journaux du pays, elles ont bien raison de rire un peu les filles de Calédonie, car elles ne riront peut-être plus beaucoup.

Nombreuses sont celles qui pleureront. Les Calédoniens se sont fait massacrer. Peu nombreux sont ceux qui sont debout à l'heure actuelle !

La majeure partie a été comptée comme disparus, c'est-à-dire prisonniers ou morts ! Nombreux sont les pauvres petits déchiquetés par les obus et qui gisent dans un coin de terre où jamais ceux qui les aiment ne viendront prier. Pauvre Mère va ! c'est terrible la guerre ! j'ai fait le sacrifice de ma vie ! peu m'importe la mort à moi qui ait tant souffert.

Hier soir je me suis confessé maintenant je suis prêt mais ce que je voudrais et de tout cœur c'est que les générations futures ignorent les horreurs de la guerre. Je voudrais qu'on élève les petits avec l'amour du prochain ; qu'ils sachent bien que leurs aînés tout en se sacrifiant du fond du cœur, maudissent la guerre.

Mon copain Henri Martin a été blessé à mes côtés, tout d'abord cela m'a fait quelque chose de voir le sang ruisseler sur celui qui était un peu mon frère. Puis j'ai été heureux lorsque j'ai vu la blessure ! ce n'est rien, l'éclat d'obus est venu s'arrêter sur la clavicule. Cela lui vaut 2 mois d'hôpital, de bonheur ! près de vous autres. Je suis bien seul maintenant j'ai bien Lesaine mais ce n'est pas Martin.

Embrasse bien mes sœurs et les pauvres petits que j'ai peu connus, qu'ils prient de temps en temps pour le tonton, Dieu les épargne et les rende heureux. Ne t'en fait pas si je viens à tomber, ce sera en bon Français. Je n'aurai fait que suivre la loi commune à tant de Calédoniens. Je n'aurai pas été un lâche.

Du fond du cœur je te dis au revoir.

J'ai confiance, la Vierge Marie me protégera.

Bons baisers à tous surtout à Mandi.

Je t'embrasse du fond du cœur.

Ton petit qui t'aime.



Louis

